

vosre pouvoir, & qui d'un mot & d'un regard peut donner à mille cœurs de l'amour & du plaisir. Mais si vosre Gnôme malfaisant, vosre fidèle Ministre, a quelquefois dérobé un agrément, ou placé un bouton sur un beau visage ; si je peignis souvent les jouës livides des vieilles coquettes d'un vermillon jaune ; si je plaçai des cornes aériennes sur des têtes follement jalouses ; si je chiffonnai des jupes, & mis des lits en desordre, pour faire naître des soupçons injustes où regnoit la fidélité ; si par malice j'ai derangé une coëffure, rendu malade un petit chien, & tiré pour lui des larmes des plus beaux yeux ; écoutez moi, Déesse, rendez en ma faveur Belinde-hypocondriaque, & tout l'univers aussi-tôt deviendra comme elle.

Il dit ; & la Déesse, avec un front dédaigneux, paroit lui refuser la grace, & cependant la lui accorde. Aussi-tôt elle prend un Outre, semblable à celui qu'Uisse remplit ; elle y renferme tout ce que la nature a donné de force aux femmes pour pleurer, quereller, soupirer & crier ; elle met au fond d'une buoteille enfumée les horreurs de la crainte, avec lesquelles elle mêle la tristesse, & les envies, délayées ensemble.

Le Gnôme, rejoüi de ce present funeste, part & retourne sur la Terre. Il trouve Belinde dans les bras de Talestris son amie, les yeux baissés & les cheveux épars ; aussi-tôt, il déchire l'Outre sur leur tête : Les passions, les fureurs, sortent à l'instant ; Belinde s'enflamme d'une colere plus qu'humaine, & Talestris l'excite & l'embrasse. Elevant la voix & les mains vers le Ciel, elle s'écrie :

O malheureuse fille ! ( Amproncourt retentit de ses cris, & les échos lugubres repetent ces tristes mots, malheureuse fille ! ) Quoi ! tant d'essence, dit-elle, de poudre & de pommade, tant de soins  
affidus,